

## Elections législatives de Mars 1967

*Electrices, Electeurs,*

Par votre vote du 5 mars vous allez décider des grandes options qui détermineront l'avenir de notre pays.

### **Il s'agit pour vous de choisir**

entre les erreurs du passé (22 gouvernements, 901 ministres ou secrétaires d'Etat en douze ans, de 1946 à 1958), et entre un avenir assuré par un régime démocratique faisant un large appel à la souveraineté populaire et garantissant la stabilité de nos institutions, comme l'a fait le Gouvernement en place depuis 1958.

### **Seule la stabilité de nos institutions**

a permis d'avancer sur la voie de la PAIX, de l'INDEPENDANCE NATIONALE, du PROGRES SOCIAL.

### **Seul le maintien de ces institutions**

permettra demain l'évolution de la France vers un avenir meilleur, riche de justice, grâce au travail d'équipes homogènes, disciplinées et solidement structurées pour une politique d'efficacité et de réalisation.

### **Seul un gouvernement de majorité nationale V<sup>e</sup> République**

peut assurer le maintien de ces institutions qui nous ont apporté :

STABILITE DE LA VIE POLITIQUE ;  
EFFICACITE DE L'ŒUVRE LEGISLATIVE ;  
COHERENCE DE LA POLITIQUE POURSUIVIE.

DE LEUR COTE, LES OPPOSITIONS N'ONT JAMAIS PU SE METTRE D'ACCORD SUR UN PROGRAMME COMMUN ET CE QU'ELLES PROPOSENT, EN FAIT, C'EST L'ABANDON DE CES INSTITUTIONS CHOISIES PAR LE PEUPLE — ET LUI SEUL — A UNE ECRASANTE MAJORITE LORS DES REFERENDUMS.

### **Cette majorité nationale V<sup>e</sup> République**

est l'expression la plus pure, la plus directe, la plus fervente de la souveraineté populaire, CAR LE PRINCIPE DE MAJORITE EST LE FONDEMENT MEME DE LA DEMOCRATIE.

### **Seul le candidat investi par la V<sup>e</sup> République**

peut aider à continuer l'œuvre entreprise sous la direction du Général de GAULLE, Chef d'Etat universellement admiré, écouté et respecté.

Il vous appartient d'élire un candidat V<sup>e</sup> République afin que votre circonscription soit représentée au sein de cette majorité nationale, car sa mission sera, non de détruire, mais de construire. Il reste beaucoup à faire, faisons-le ensemble.

En contact journalier avec la classe ouvrière, ayant de solides amitiés dans le monde paysan, chez les commerçants, dans les professions libérales et les classes moyennes, je suis au courant de vos désirs, de vos aspirations, de vos besoins. Vous me trouverez toujours prêt à vous rendre service dans toute la mesure de mes moyens.

Je vous remercie.

*Le Suppléant*

**Pierre ALQUIER**

*Commerçant*

Président départemental et vice-président régional  
de Syndicats Professionnels et Interprofessionnels  
Ancien de la 1<sup>re</sup> Armée Française

**Henry BRESSOLIER**

*Agent de maîtrise C.T.A.*

Délégué à l'Action Ouvrière et Professionnelle  
Conseiller Municipal d'Albi

**Candidat V<sup>e</sup> République**



